



L'année agricole 2009 en Normandie

2009 : une année noire pour le revenu normand

Le revenu net d'entreprise normand baisse de 63,6 % en 2009, pour atteindre 305,5 millions d'euros, alors que le revenu national affiche une baisse de 33,7 %.

Des coûts de production qui tardent à baisser

Les coûts de production se sont maintenus en 2009 à un niveau jamais atteint. Les postes semences et engrais continuent même à progresser sur la période, alors que les postes énergie et aliment du bétail se dégonflent lentement. Cette crise des ciseaux des prix d'une ampleur historique touche l'ensemble des productions et va longtemps peser sur la situation financière des exploitations normandes.

Prix et volumes de production en baisse

Huit des dix plus gros effets qui agissent sur le revenu de la ferme normande en 2009 sont des mouvements de prix : baisse en lait, céréales, oléagineux et viande bovine. Ces baisses sont toutes accentuées par une chute des volumes à l'exception des oléagineux. Les prix moyens 2009 ne sont toutefois pas au plus bas si on les compare aux dix dernières années.

Un plan de soutien dont l'ampleur interroge

Les enveloppes dégagées par les pouvoirs publics et la MSA pour répondre aux difficultés des agriculteurs paraissent très limitées si on les compare à la baisse du revenu net d'entreprise : 33 millions d'euros de soutien pour la Normandie face à une chute du revenu de plus de 535 millions ! Les 33 millions cumulent toutes les aides directes annoncées depuis le mois de juin 2009 à l'exception de la bonification des prêts (consolidation et trésorerie) et des exonérations de taxes sur le foncier non bâti.

Le résultat est caractérisé par

- Une baisse du revenu agricole de 63,6 % pour atteindre 9 700 € par Unité de travail annuel non salariée avant charges sociales.
- Un poste lait qui baisse de plus de 20 % par l'effet conjugué d'une collecte moins abondante (- 5 %) et des prix qui retrouvent leur niveau de 2006 (- 17 % sur l'année civile en moyenne normande).
- Une baisse conséquente de toutes les productions végétales (- 20,4 % en moyenne régionale) où les effets prix sont amplifiés par des réductions de volume à l'exception des betteraves sucrières et des oléagineux dont les volumes progressent et des productions maraîchères dont les prix retrouvent quelques couleurs après la crise de 2008.
- Une quasi stabilité des amortissements qui illustre un coup d'arrêt dans les investissements et annonce des difficultés à venir pour le secteur amont.

Les mouvements extrêmes observés à l'échelle macro-économique préjugent d'une diversité particulièrement forte des situations individuelles des agriculteurs normands : choix commerciaux (achat et vente), niveau d'endettement, productivité des moyens de production, choix financiers...

Ça s'est passé cette année

Bilan de Santé : Vers une réorientation des aides directes en France

Michel BARNIER, Ministre de l'agriculture, annonce le 23 février 2009 les choix français dans la mise en œuvre du bilan de santé de la PAC. C'est la première fois qu'une évolution de la PAC conduit à réorienter des aides directes d'un secteur à l'autre. Le fléchage des soutiens vers l'herbe, les ovins, le lait de montagne l'agriculture biologique et les protéagineux, conduit à diminuer les écarts d'aide directe entre les secteurs, sans pour autant modifier les hiérarchies. Le secteur céréalier, et les formes d'élevage qui privilégient un affouragement à partir du maïs ressortent fragilisés par ces décisions. L'impact est toutefois moindre que celui des variations de conjoncture.

Crise mondiale : L'économie en panne

La crise financière de 2008 s'est propagée à tous les secteurs de l'économie, et se traduit pour l'agriculture par une baisse inhabituelle de la demande (viande, produits laitiers...). Elle entraîne des baisses de prix significatives, alors que les coûts de productions restent très élevés. Les plans de soutien à l'économie des états fragilisent les budgets nationaux et réduisent les marges de manœuvre financières pour l'agriculture.

OMC : Les accords bilatéraux devançant le cycle de Doha

Les négociations à l'OMC se sont poursuivies à un rythme ralenti. Les observateurs estiment qu'un accord est possible courant 2011. Pendant ce temps, les accords bilatéraux se développent. L'Europe vient de boucler un accord avec le Maroc et négocie actuellement avec le Mercosur.

Secteur laitier : Crise aiguë

La crise économique a provoqué une baisse sensible de la consommation européenne, qui s'est traduite par une diminution des prix du lait à la production. L'accord interprofessionnel français en juin 2009 a amorti la baisse en 2009 par rapport aux autres pays européens et aux années antérieures. La flambée durable des charges a détérioré très gravement la situation

financière des éleveurs laitiers. Ce contexte a conduit à la grève du lait du 10 au 24 septembre, sur fond de fortes tensions syndicales. La perspective de suppression des quotas accentue l'inquiétude dans ce secteur. A Bruxelles, un groupe de fonctionnaires de haut niveau a été chargé par la Commission européenne de proposer des solutions de plus long terme.

Europe : vers une nouvelle gouvernance

Le oui irlandais au traité de Lisbonne et les concessions faites au Président tchèque ont permis de ratifier le traité de Lisbonne et de faire évoluer le mode de fonctionnement de l'Europe à 27. Les principales mesures sont la nomination de Herman Van Rompuy à la Présidence du Conseil européen pour 30 mois et de Catherine Ashton comme haut-commissaire aux affaires étrangères. Les pouvoirs du Parlement européen sont renforcés, notamment en matière agricole avec la codécision. Les élections européennes confortent les partis républicains (droite). Michel Barnier rejoint la Commission européenne au poste de marché intérieur et aux services financiers. Mariann Fischel Boël, ex commissaire à l'agriculture, est remplacée par le roumain Dacian Ciolos.

Environnement : un axe politique très en vogue

La protection de l'environnement et la lutte contre le réchauffement climatique sont des valeurs qui progressent malgré la crise. L'adoption de la loi Grenelle 1 en juillet, le projet de taxe carbone, la conférence internationale sur le climat, vont indubitablement peser sur le secteur agricole qui va devoir poursuivre son adaptation à ce contexte sans doute plus contraignant.

PAC d'après 2013 : Etudes et débats

Les enjeux de la future PAC ont fait l'objet de très nombreux travaux publiés en 2009. Cette phase de débat et de lancement d'idées est particulièrement importante. La stratégie française, impulsée par Michel Barnier et habilement conduite par Bruno Lemaire, est de constituer une majorité (22 capitales ont signé "l'appel de Paris") autour d'objectifs politiques partagés.

Les comptes départementaux de l'Agriculture en Normandie



Comptes macroéconomiques

Les postes de la ferme normande qui ont le plus varié	p 4
Le revenu net d'entreprise par unité de travail	p 6
De la valeur ajoutée au revenu (amortissements, soutiens publics et focus bilan de santé)	p 7
Le revenu d'entreprise agricole normand	p 8
Les comptes par systèmes	p 9
Tableaux détaillés par territoire	
La ferme Calvados	p 13
La ferme Manche	p 14
La ferme Orne	p 15
La ferme Eure	p 16
La ferme Seine-Maritime	p 17
La ferme Normandie	p 18
Les indicateurs clés en Normandie	p 19
ZOOM SUR... Le ciseau des prix	p 20

Comptes microéconomiques



Résultat prévisionnel 2009 des 4 principaux systèmes normands	p 9
Résultats 2008 des autres systèmes et dépendance aux soutiens	p 10
Observatoire des charges de mécanisation	p 11

Quels sont les postes de la ferme normande qui ont le plus varié entre 2008 et 2009 ?

Le graphique ci-dessous illustre les postes qui ont le plus influé sur la variation du revenu (variation supérieure à 7 millions d'euros).





- 64 M€



Collecte laitière : après la hausse exceptionnelle de la collecte de 2008, les volumes s'ajustent à nouveau aux quotas (voir en dessous) : - 5 % sur l'année civile (- 6 % dans la Manche, - 5 % dans l'Orne et le Calvados, - 4 % en Seine-Maritime, - 3 % dans l'Eure).

- 42 M€



Produit bovin : le produit bovin de la ferme normande baisse de 7 % en moyenne régionale en 2009. Les prix se réduisent de 5 % (de - 8 % pour les réformes laitières à - 2,8 % pour les génisses de boucherie). Les volumes produits se contractent légèrement, bien que les livraisons aux abattoirs aient globalement augmenté (réduction de la valeur du stock sur pied).

- 41 M€



Prix des oléagineux : le prix des oléagineux baisse de 27 % en 2009, sous la pression du pétrole, du cours du tourteau de soja et du marasme de l'alimentation animale. Le prix 2009 reste toutefois supérieur à celui de sept campagnes sur les dix dernières années.

- 21 M€



Volume céréales : des rendements qui baissent un peu après les records de 2008 (- 1 % en blé, - 4 % en orge), se combinent à une réduction des surfaces emblavées en céréales (- 3 500 ha soit 0,6 %) et à une légère baisse des livraisons. Résultat : des volumes qui chutent de 3 %.

- 15 M€



Produit lin : la baisse est issue de la volonté de la profession d'ajuster l'offre à une demande atone : baisse de 22 % des ha emblavés en 2009. Une amélioration du rendement en paille et un marché 2010 sans trop de perspective conduit à une évaluation du poste lin de la ferme normande à - 21 % en 2009.

- 14 M€



Prix des pommes de terre : l'accroissement des volumes conduit à une baisse des prix sur ce marché très concurrentiel : - 17 % en prix en Normandie.

- 13 M€



Prix du porc : le secteur porcin est toujours en crise. La concurrence européenne sur un marché de consommation difficile pèse sur les prix : - 8 % en moyenne normande, avec des poids moyens qui progressent légèrement.

+ 7 M€



Prix des produits phytosanitaires : les produits de protection des cultures ont vu leur prix progresser de 4 % en 2009.



- 17 M€



Volume engrais : le volume d'engrais affiche une baisse de 6 % eu égard à la très forte hausse des prix. Certains amendements ont été réduits voire supprimés (engrais de fonds par exemple).

+ 12 M€



Volume oléagineux : hausse de 9 % des volumes qui résulte d'une sole plus importante (+ 3 %) et de rendements records : plus de 41 qx/ha en moyenne régionale.

- 11 M€



Volume produits phytosanitaires : la relative stabilité de la sole cultivée, les conditions climatiques plus favorables et les soucis d'économie conduisent à une réduction de 6 % du volume de traitements sur les cultures.

- 10 M€



Volume entretien du matériel : signe de stratégies économes, l'entretien du matériel affiche une baisse de 7 % en volume en 2009 pour la ferme normande.

+ 15 M€



Volume betteraves sucrières : les rendements records de 2009 s'ajoutent à une augmentation de 12 % de la sole et conduisent à une hausse des volumes de betteraves estimée à 18 % pour la ferme normande.

+ 11 M€



Prix des produits maraîchers : tiré par les cours du poireau et des choux, le poste produits maraîchers et horticoles de la ferme normande progresse de 7 % en prix.

Comment lire ce graphique ?

les sommes indiquées mesurent l'effet de la variation interannuelle du poste sur le revenu de la ferme normande. Par exemple, la baisse du prix du lait en 2009 par rapport à 2008 a une incidence négative de 208 M€ sur le revenu (la hausse d'un poste de charge a également un effet négatif). A titre de comparaison, le revenu de la ferme normande en 2008 était de 840 millions d'euros.

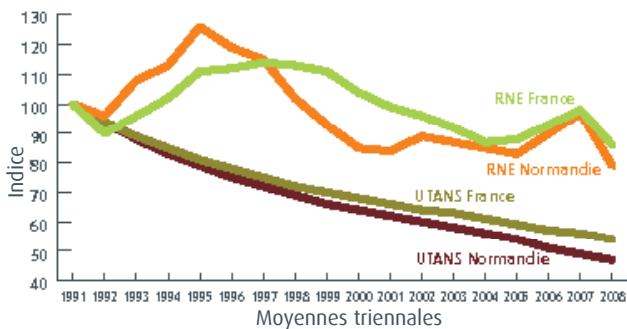
Conclusion

L'analyse des variations (de plus de 7 millions d'€) des postes qui construisent le revenu de la ferme normande permet de cibler les grandes causes de la chute du revenu normand de 2009. Les fortes baisses de produits (retour des prix agricoles à des niveaux moins élevés mais déjà connus par le passé) ne sont pas du tout compensées par des économies de charges qui restent à des niveaux particulièrement élevés.

L'enjeu de l'année 2010 réside dans le retour à l'équilibre entre prix agricoles et coûts de production.

Le revenu net d'entreprise par unité de travail

Evolution UTANS et Revenu net d'entreprise en euro constant 1991 - indice 100 en "1991"



Sources - comptes régionaux- SSP

Le plongeon de 2009 conduit le revenu en moyenne triennale à son plus bas niveau depuis 18 ans.

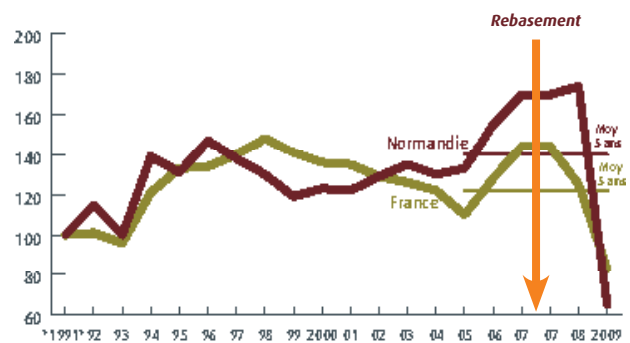
2009 : une année noire pour le revenu normand

Le revenu net d'entreprise normande baisse de 63,6 % en 2009, pour atteindre 305,5 millions d'€, alors que le revenu national affiche une baisse de 33,7 %.

La moyenne du revenu des cinq dernières années reste légèrement supérieure au niveau des années 2003/2005. Le cap de 2010 sera crucial pour bon nombre d'exploitations normandes dont les ressources pourraient s'avérer très insuffisantes si une telle situation de rentabilité devait durer.

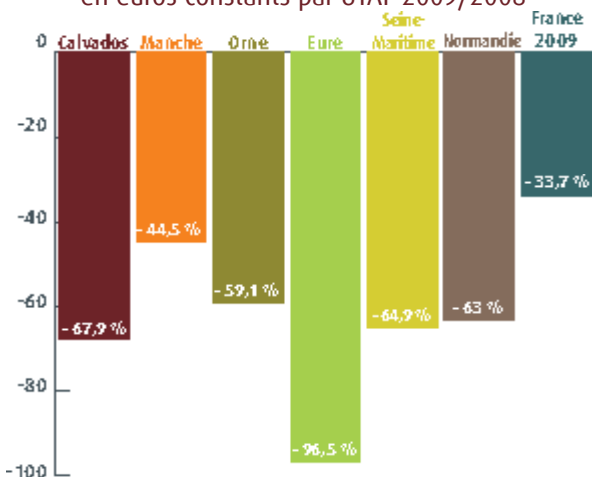
Sur longue période, la comparaison de l'évolution du revenu normand par actif non salarié avant cotisations sociales avec la moyenne nationale révèle l'importance des secteurs bovin (crise de l'ESB de 1996 à 2002), grandes cultures et lait qui ont tiré le revenu en 2007 et 2008, mais accélèrent la baisse de 2009.

Evolution du revenu net d'entreprise de la ferme normande en euros constants par actif (pro en 2007) non salarié (base 100 en «1991» = moyenne triennale centrée)



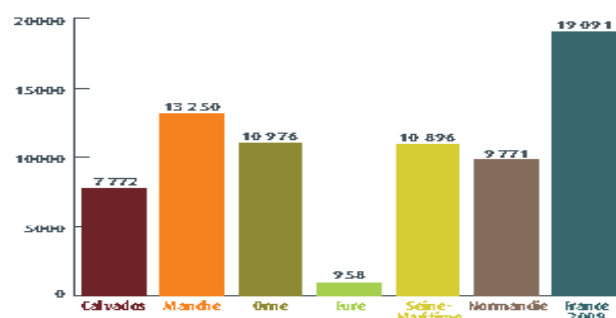
Sources - comptes régionaux- SCEES

Variation du revenu net d'entreprise en euros constants par UTAF 2009/2008



Par département et en euros constants, les évolutions 2009 sont contrastées entre la Manche et l'Eure. Le département de l'Eure, majoritairement céréalier, affiche une disparition de son revenu en 2009. La baisse est moindre dans les départements d'élevage où les coûts de l'alimentation animale ont déçu et atténué la baisse du produit lait.

Niveau de revenu net d'entreprise par UTAF PRO 2009 en euros courants



Le revenu net d'entreprise par actif non salarié des exploitations professionnelles normandes avant charges sociales en 2009 est très en-deçà de la moyenne nationale (estimation Rica).

De la valeur ajoutée au revenu

Des coûts de production toujours très élevés

La baisse des produits (- 16,3 %) est beaucoup plus intense que celle des consommations intermédiaires (- 3,4 %).

L'accroissement des coûts de production est particulièrement sensible depuis 2006, et la décreue de 2008 est infime si on la compare au bon fulgurant de 2008.

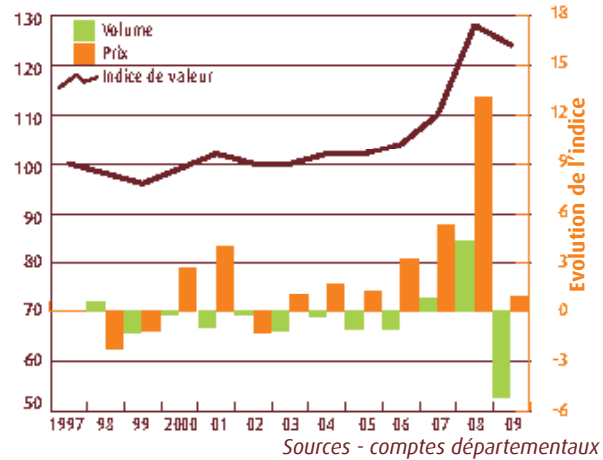
La valeur ajoutée brute baisse de 26,9 %

Les amortissements se stabilisent après leur forte progression de 2008.

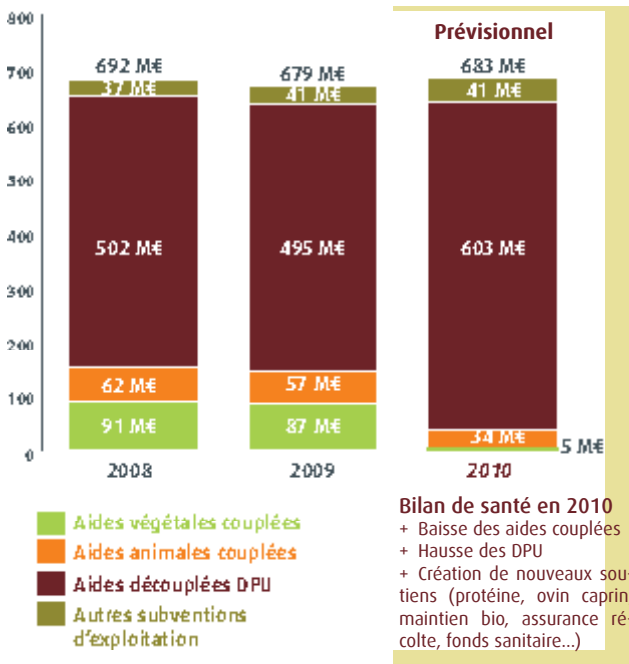
Le montant des intérêts versés progresse de 2,6 % en moyenne régionale.

Les charges locatives augmentent de 3,9 %.

Evolution des consommations intermédiaires Normandie



Les soutiens publics pèsent 48 % de la valeur ajoutée brute et 175 % du revenu net d'entreprise



Les soutiens publics sont en légère baisse en 2009. La dernière tranche de compensation betterave accroît le poste DPU avec un prélèvement de modulation en hausse pour atteindre 7 %.

L'application des décisions du bilan de santé en 2010 sur la ferme normande devrait conduire à la hausse des soutiens globaux (hors plan de soutien exceptionnel). Les DPU progresseront de plus de 22 %, au détriment des aides couplées qui sont supprimées (aides à la surfaces, prime à la brebis, prime à l'abattage et une partie de la PMTVA).

33 millions d'euros d'aide d'urgence pour la ferme normande

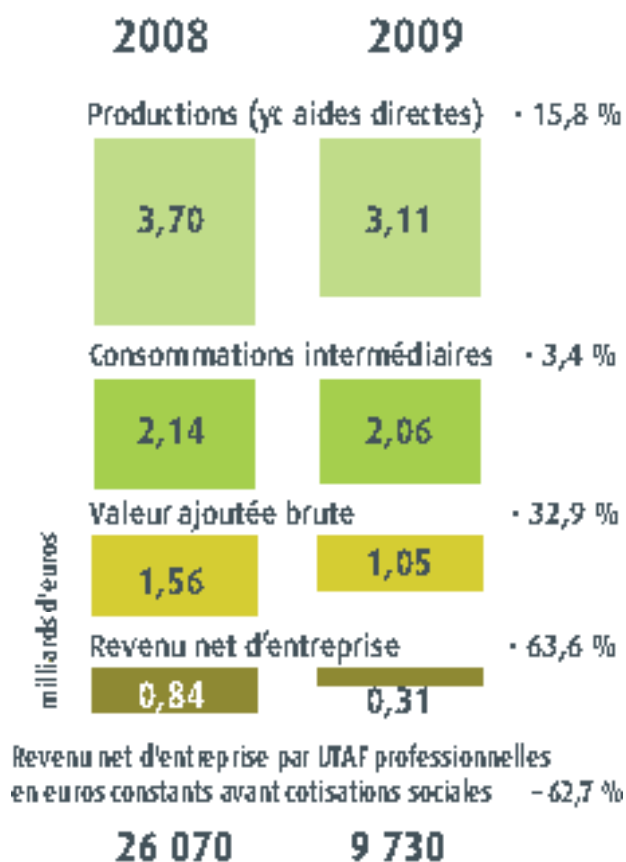
Conscient de l'ampleur de la crise agricole, les pouvoirs publics ont décidé et mis en œuvre un plan d'urgence conséquent pour accompagner les agriculteurs.

Ce plan a fait l'objet d'annonces multiples depuis le mois de juin 2009 (Plan Barnier) jusqu'à celle du Président de la République au Salon de l'agriculture en mars 2010. Le total des enveloppes annoncées pour la ferme normande est estimé à 33 millions, soit environ 7,9 % des budgets nationaux. Ce montant prend en compte le Fonds d'Al-lègement des Charges (FAC), l'exonération de cotisations sociales MSA (employeur et salarié), le plan européen laitier, la totalité du dispositif agri soutien, et les compléments annoncés en mars 2010.

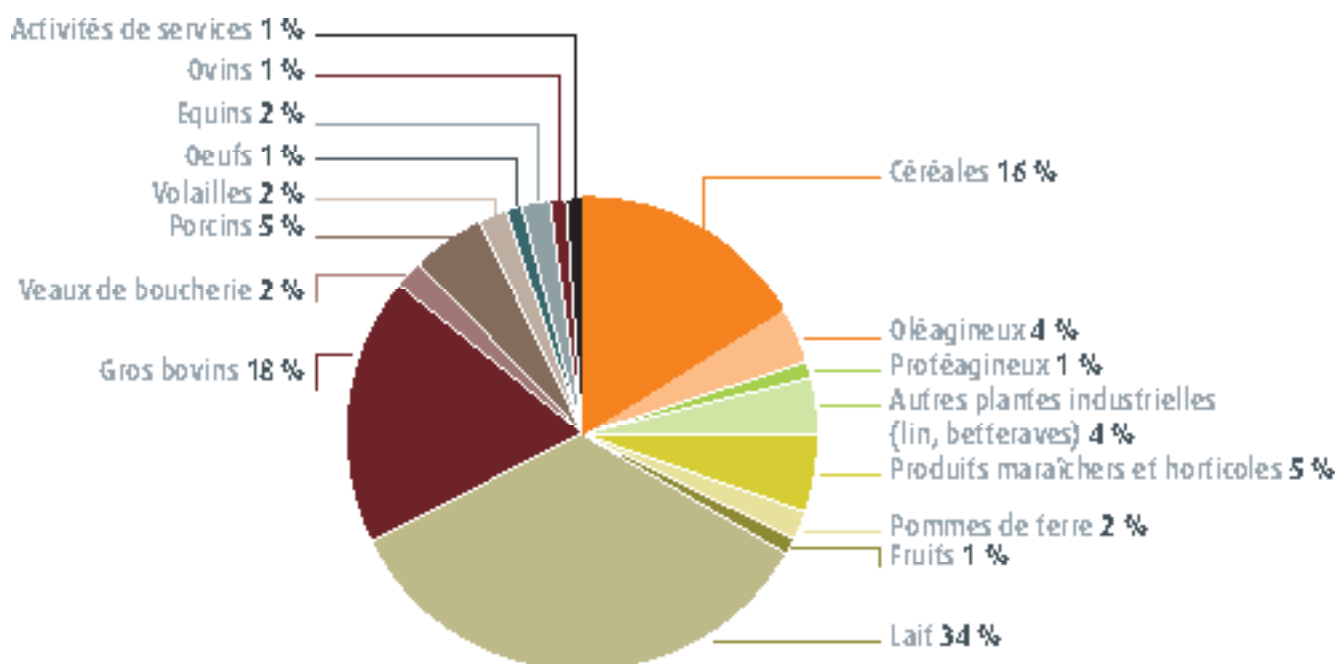
Ne sont pas chiffrées à ce stade les montants des bonifications des Prêts de reconstitution de fonds de roulement ni des prêts de consolidation, car ces enveloppes sont gérées à l'échelle nationale avec les banques. Ne sont pas chiffrés non plus les exonérations annoncées sur la Taxe sur le Foncier Non Bâti (TFNB).

Ces montants n'ont pas été intégrés dans l'évaluation des comptes normands 2009.

Le revenu normand de l'entreprise agricole



Livaisons agricoles normandes en 2009

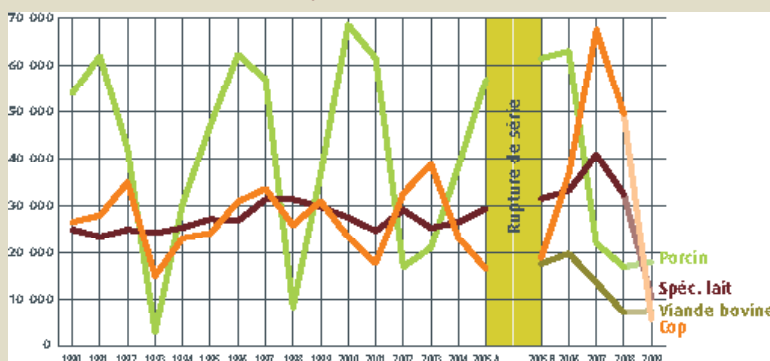


Comptes par systèmes

Le revenu par exploitation des 4 principaux systèmes normands



Revenu disponible observé 1990 - 2008 et prévisionnel 2009 destiné aux prélèvements privés et à l'auto-financement en euros courants par exploitation
rupture de série en 2005



Vers une généralisation des fluctuations de revenu ?

Les variations très fortes du revenu selon les années étaient bien connues en élevage porcin et cultures maraîchères. Les choix politiques successifs en matière de démantèlement des outils de régulation et les aléas économiques de ces 3 dernières années ont fait entrer les éleveurs laitiers et les producteurs de grandes cultures dans les difficultés d'une gestion pluriannuelle de la trésorerie.

2009 : 3^e année de crise pour le porc

Le revenu des producteurs de porc reste en berne pour la 3^e année consécutive à moins de 20 000 euros par élevage. La réduction du prix des aliments compense à peine la baisse des prix du porc de 8 % observée en 2009.

Le secteur porcin est en train de vivre la crise la plus longue de ces vingt dernières années. Offre trop abondante, flambée des cours des céréales, crise de la consommation, pouvoir de marché... des causes différentes se succèdent mais conduisent toutes à une situation de plus en plus préoccupante des éleveurs de porcs. Les situations de revenu les plus graves se situent aujourd'hui en élevage porcin. Cela montre le caractère d'urgence à renforcer les politiques publiques en matière de gestion des risques adaptés à l'élevage porcin.

Les exploitations de grandes cultures au plus bas

Le maintien à des niveaux très élevés des coûts de production, alors que les prix rejoignent ceux de 2003, se traduit par une baisse sans précédent du revenu des exploitations "COP - Céréales Oléagineux Protéagineux".

Le prix moyen du blé de la campagne 2009 n'est cependant pas le plus bas observé ces dix dernières années : on constate 5 campagnes au-dessous (de 2000 à 2005). Mais la hausse du prix des engrais, des semences et des produits de protection des cultures n'est pas compensée par la baisse du coût de l'énergie, ni par le maintien des rendements à de bons niveaux.

Ces résultats moyens cachent toutefois une très grande variabilité entre exploitation selon les choix commerciaux (modalité et période de vente des céréales, niveau de couverture et période d'achat des engrais).

Les producteurs de lait en difficulté

L'embellie des marchés laitiers dans les revenus des producteurs de lait a été de très courte durée. Leur revenu s'est amélioré quelque peu en 2007, mais dès 2008 le revenu laitier a baissé. En 2009, le retour du prix du lait à son niveau de 2006, alors que les coûts de production sont encore élevés et les volumes autorisés à la baisse, conduit à une chute du revenu sans précédent pour les producteurs de lait à moins de 10 000 euros par élevage.

L'adaptation aux fluctuations du marché est une nouvelle donne pour le secteur laitier qui sort d'une longue période de stabilité des revenus. La très grande variabilité des situations dans ce secteur de production laisse présager de nombreuses difficultés (15 à 20 % des exploitations laitières selon des analyses des centres de gestion auraient des difficultés à poursuivre leur activité au-delà de 2010).

Revenu toujours au plus bas en viande bovine

Les exploitations normandes spécialisées en production bovine présentent un niveau de revenu nettement plus bas que les autres systèmes étudiés. Ils voient leur revenu se stabiliser à un niveau très bas. En 2009, la maîtrise des charges de structure et la décroissance des coûts de production (aliment du bétail) permettent de faire face à un marché rendu atone par la crise de consommation (baisse drastique des achats de viande rouge).

Données économiques et financières des systèmes

Résultats économiques 2008 et prévisions 2009

	COP par hectare		Spécialisés lait par hectare		Viande bovine par hectare		Porc par exploitation	
	2008	Prév 09	2008	Prév 09	2008	Prév 09	2008	Prév 09
Produit brut	1 674 €	- 18 %	2 424 €	- 15 %	1 277 €	- 3 %	613 012 €	- 7 %
Charges opérationnelles	483 €	+ 7 %	920 €	- 7 %	405 €	- 2 %	398 748 €	- 13 %
Charges de structure*	633 €	- 0,5 %	824 €	- 2 %	598 €	- 5 %	144 796 €	+ 2 %
Amortissements	282 €	=	361 €	=	217 €	=	55 680 €	=
Revenu disponible	376 €	- 89 %	405 €	- 69 %	97 €	+ 3 %	17 940 €	+ 6 %

* hors amortissement

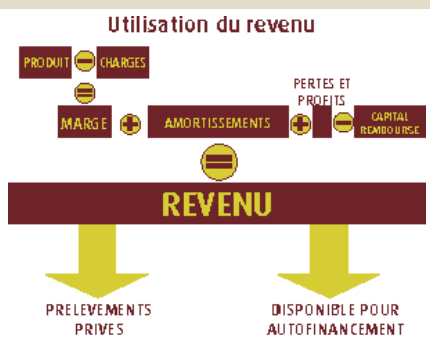
Critères financiers en 2008

	COP par hectare	Spécialisés lait par hectare	Viande bovine par hectare	Porc par exploitation
Situation nette	1 227 €	2 059 €	1 957 €	131 116 €
Endettement	1 372 €	2 413 €	1 646 €	561 705 €
Frais financiers	45 €	84 €	53 €	22 345 €
Fonds de roulement	940 €	527	420 €	58 832 €
Capital d'exploitation/produit brut	1,55	1,86	2,88	1,13
Endettement/actif	0,48	0,51	0,40	0,79
% exploitation en situation fragile (sensible)	13 % (20 %)	20 % (20 %)	18 % (32 %)	42 % (22 %)

Critères techniques en 2008

	COP	Spécialisés lait	Viande bovine	Porc
SAU	127,9	87,4	78,4	77,2
SAU/UTH	95 ha	48 ha	60 ha	28 ha
SFP/SAU	8 %	81 %	88 %	34 %

Méthode



Présentation des résultats

Cette brochure adopte une forme simplifiée pour ne présenter que les principaux résultats de l'étude. Un document de travail, plus complet, permet de disposer de la totalité des informations issues du traitement.

La présentation de ce document est conforme à la logique comptable : caractéristiques générales de "l'exploitation-type" du

système, produit agricole, charges, revenu.

Cette étude porte sur les résultats définitifs de la campagne 2008/2009, c'est-à-dire ceux de la récolte 2008. En terme d'évolution, l'analyse couvre la période 1990-2009, sachant que les résultats de la campagne 2009/2010 (récolte 2009) sont prévisionnels.

Les systèmes présentés dans cette partie de synthèse ne représentent que 60 % des 9 360 exploitations étudiées. Il s'agit de systèmes spécialisés :

- Céréales Oléagineux Protéagineux - OTEX 13 (1 473 exploitations)
- Bovins spécialisés lait - OTEX 41 (3 236 exploitations)
- Bovin Viande - OTEX 42 (402 exploitations)
- Système porc (133 exploitations).

Méthode des comptes par systèmes

Depuis 1981, les Chambres d'agriculture de Normandie et le CER France-Normandie réalisent une analyse des résultats économiques des exploitations agricoles en gestion, classées par système de production.

Cette approche sectorielle apporte un éclairage complémentaire aux comptes départementaux de l'agriculture (démarche macro-économique) dans la mesure où elle permet d'isoler les caractéristiques structurelles et conjoncturelles propres à chaque orientation de production.

Les informations sont directement issues des comptabilités de gestion des exploitations de Normandie, après agrégation et tri en fonction de leur orientation technico-économique. L'importance de l'échantillon, 9 360 exploitations, impose l'utilisation d'un programme informatique spécifique. Le stockage des données comptables est assuré par l'Atelier Régional de Traitement de l'Information des Centres d'Economie Rurale normands (A.R.T.I.C.).

En 2008, la grille typologique a été adaptée, afin de mieux appréhender les systèmes mixtes dont les résultats sont détaillés dans le document de travail disponible sur demande.

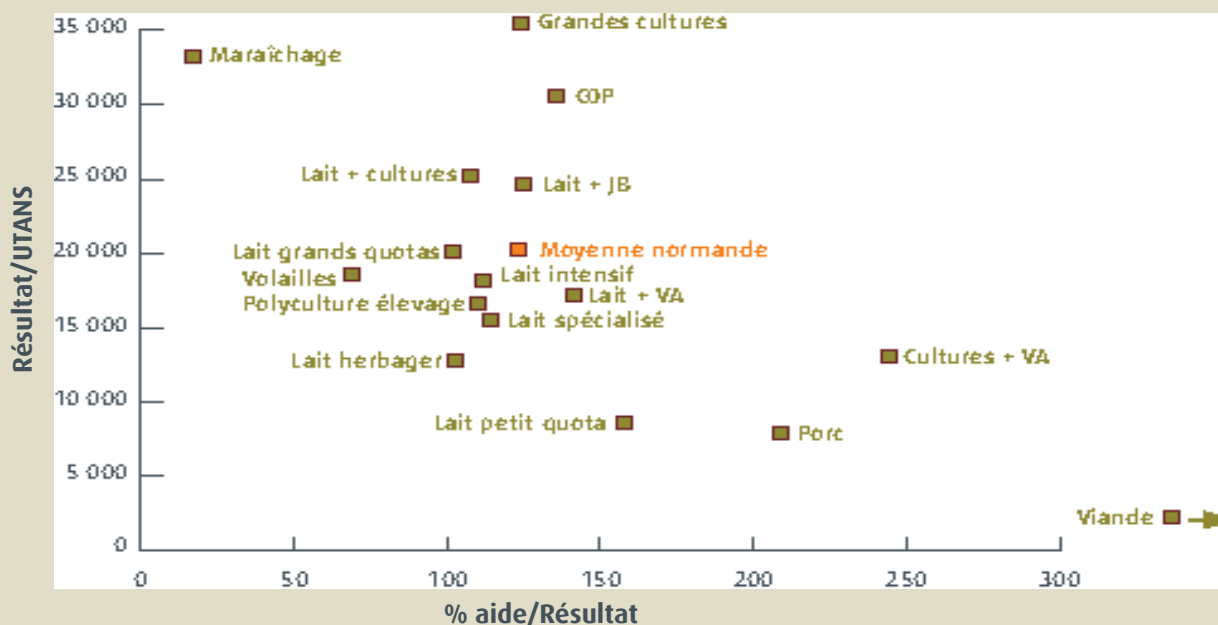
Les dates de clôture des comptabilités de l'échantillon s'échelonnent entre juillet et juin, ce qui oblige à travailler sur des résultats définitifs qui ont un an de retard sur l'actualité. C'est la raison pour laquelle les résultats de 2009/2010 sont prévisionnels.

Ce travail se fait à échantillon constant, par périodes de 2 ans, et permet la reconstitution de séries longues par la combinaison d'indices annuels d'évolution.

Les rémunérations d'associés, les intérêts de comptes associés et les mises à disposition sont comptabilisés dans le revenu.

Une dépendance des systèmes normands aux soutiens agricoles très variée

RESULTAT COURANT par UTANS ET PART DES AIDES - Comptes par système Normandie - 2008/2009
traitement cran d'après données CER - 2008/2009



Zoom sur les charges de mécanisation

	GROUPE		CHARGES DE MECA			EVOLUTION 2008 /2007					
	Nb expl.	SAU ha	€/ha	% Produit	% Charges structures	%	€/ha	Carburant €/ha	travaux/1/3 €/ha	entretien mat €/ha	amortissement €/ha
Maraichage	113	50	1439	18%	31%	5,0%	68	26	-7	29	21
Volailles	83	53	908	12%	37%	12,2%	99	31	10	21	36
Porc	133	77	800	10%	31%	2,6%	20	24	7	7	-19
Polycultures élevage	1 422	76	621	21%	40%	8,9%	51	18	10	5	19
Grandes Cultures	818	139	588	27%	48%	9,3%	50	16	16	1	17
Lait + cultures	734	127	546	23%	46%	10,9%	53	17	11	5	20
Ensemble	9 357	104	538	23%	45%	10,2%	50	17	11	5	17
Lait spécialisé	3 236	87	537	22%	44%	9,0%	44	17	12	8	8
Lait + Jeunes Bovins	578	149	517	23%	46%	10,8%	50	19	10	6	15
Cop	1 473	128	484	29%	52%	14,8%	63	16	8	4	34
Lait + Vache Allaitantes	149	148	456	24%	47%	12,1%	49	16	11	7	15
Cultures + V. Allaitantes	215	108	379	26%	46%	9,2%	32	14	6	-3	15
Bovins viandes	402	78	329	26%	41%	5,7%	18	13	4	-1	2
Carburant lubrifiant + entretien du matériel + travaux par tiers + amortissement du matériel = Charges de mécanisation											

L'analyse des charges de mécanisation des 13 systèmes étudiés à partir des données transmises par le CER France Normandie révèle des différences de niveau entre les systèmes normands (de 330 à 910 €/ha) justifiées autant par la nature du système que par son niveau d'intensification.

La mécanisation pèse plus de 45 % des charges de structure des exploitations et 23 % du produit en 2008. Les charges de mécanisation progressent de 10,2 %, soit 50 €/ha : la hausse des carburants et des amortissements justifie 66% de cet hausse.

METHODE

comptes départementaux

La méthodologie d'élaboration des comptes de l'agriculture s'inspire de la comptabilité nationale rénovée : "base 2000".

A l'occasion d'un rebaselement réalisé sur l'exercice 2008, la méthodologie utilisée par les Chambres d'agriculture de Normandie a fait l'objet d'adaptations, dans un double objectif de simplification et de cohérence avec les données observées dans les exploitations.

Optique production livrable

les comptes de l'agriculture prennent en compte la production vendue et stockée sans l'autoconsommation. Le poste en volume résulte donc d'un effet surface, d'un effet rendement et d'un effet d'autoconsommation.

Intégration des aides directes dans le produit

les produits sont valorisés au prix de base. Ce prix comprend le prix payé au producteur ainsi que les aides qui restent couplées et les pénalités laitières.

Intégration de produits supplémentaires

la production agricole comptabilise l'agritourisme mais n'intègre pas la production fermière ni l'activité des CUMA, des ETA et des centres d'insémination artificielle. Les consommations intermédiaires comportent la part de ces services (travaux par tiers, insémination...) achetée par les exploitations agricoles.

Estimation des variations de stocks

les variations de stocks (animaux compris) sont valorisées au prix de vente moyen de l'année.

Calcul des amortissements

les charges intègrent l'estimation de l'amortissement du matériel et des bâtiments utilisés dans les exploitations.

Revenu net par actif

le principal indicateur de revenu est donné en valeur réelle, net des amortissements et par actif familial des exploitations professionnelles avant cotisation sociale de l'exploitant.

Exploitation professionnelle

Une dimension économique d'au moins 8 UDE (12 ha équivalent blé) ou occupant plus de 0,75 UTA (Unité de Travail Annuel), soit, selon l'enquête de structure 2007 :

- 95 % de la valeur ajoutée (MBS),
- 92 % de la SAU,
- 88 % des actifs (en équivalent temps plein),
- 56 % des exploitations.

Règle des droits et obligations

tout produit ou charge est rattaché à l'exercice qui l'a généré. Ainsi, les produits végétaux sont intégralement comptabilisés l'année de leur récolte (même s'ils sont vendus l'année suivante). Les produits animaux sont comptabilisés par année civile. Les consommations intermédiaires des cultures (semences, engrais) sont rattachées à l'année de récolte, les autres charges sont calées sur l'année civile.

Nature des productions	Valeur 2008	Indice volume	Indice prix	Valeur 2009	Indice valeur
Céréales	115,1 M€	97	71	79,1 M€	69
Oléagineux	20,2 M€	114	72	16,7 M€	82
Protéagineux	4,7 M€	146	79	5,5 M€	116
Plantes industrielles (betterave, lin...)	23,3 M€	109	95	24,0 M€	103
Produits maraîchers et horticoles	24,1 M€	100	100	24,1 M€	100
Pommes de terre	5,0 M€	113	75	4,2 M€	84
Fruits	6,9 M€	78	98	5,3 M€	77
Autres produits végétaux	1,4 M€	-	-	1,4 M€	100
TOTAL PRODUITS VEGETAUX (hors aides)	200,7 M€	99,0	80,6	160,2 M€	79,8
Lait	235,4 M€	95	82	184,1 M€	78
Gros bovins	95,5 M€	99	96	90,0 M€	94
Veaux de boucherie	11,1 M€	87	98	9,4 M€	85
Porcins	16,3 M€	99	92	14,9 M€	91
Ovins	2,8 M€	97	101	2,7 M€	98
Volailles	4,8 M€	96	95	4,4 M€	91
Equins	20,4 M€	100	84	17,2 M€	84
Œufs	5,0 M€	96	105	5,0 M€	101
Autres produits animaux (yc animaux d'élevage)	8,2 M€	-	-	8,7 M€	106
TOTAL PRODUITS ANIMAUX (hors aides)	399,5 M€	97,0	86,8	336,4 M€	84,2
PRODUITS AGRICOLES (hors aides)	600,1 M€	97,7	84,7	496,6 M€	82,8
Aides végétales couplées	17,0 M€			15,9 M€	94
Aides animales couplées	12,1 M€			11,4 M€	93,7
ACTIVITE DE SERVICES	3,1 M€	88,9	104,9	2,9 M€	93,2
TOTAL PRODUITS AGRICOLES HTVA	632,3 M€			526,8 M€	83,3

Nature des consommations intermédiaires	Valeur 2008	Indice volume	Indice prix	Valeur 2009	Indice valeur
Semences et plants	22,7 M€	99	107	24,1 M€	106
Energie et lubrifiants	40,3 M€	99	81	32,2 M€	80
Engrais et amendements	46,8 M€	90	135	56,9 M€	122
Produits de protection des cultures	27,7 M€	91	103	26,1 M€	94
Dépenses vétérinaires	15,1 M€	97	103	14,9 M€	99
Aliments pour animaux achetés	61,2 M€	92	89	49,9 M€	82
Entretien du matériel	31,7 M€	97	103	31,6 M€	100
Entretien des bâtiments	7,3 M€	93	101	6,9 M€	94
Services de la branche agricole	37,3 M€	97	100	36,4 M€	98
Autres biens et services	58,9 M€	97	102	58,6 M€	99
CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES HTVA	349,1 M€	95,0	101,8	337,6 M€	96,7

Indicateurs de revenu	Valeur 2008	Indice valeur	Valeur 2009
+ Production (hors TVA)	632,3 M€	83	526,8 M€
- Consommations intermédiaires (hors TVA)	349,1 M€	97	337,6 M€
VALEUR AJOUTEE BRUTE	283,3 M€	67	189,2 M€
- CCF (amortissement)	95,3 M€	99	94,4 M€
VALEUR AJOUTEE NETTE	188,0 M€	50	94,8 M€
+ Subventions d'exploitation	98,6 M€	99	97,3 M€
<i>Dont aides découplées</i>	<i>88,8 M€</i>	<i>99</i>	<i>87,8 M€</i>
- Charges salariales	60,8 M€	98	59,4 M€
- Autres impôts	18,7 M€	102	19,1 M€
- Intérêts	25,0 M€	110	27,5 M€
- Charges locatives nettes	39,8 M€	103	41,1 M€
REVENU NET D'ENTREPRISE (RNE) valeur courante	142,2 M€	31,6	45,0 M€

Prix du PIB : 101,1

RNE des Exploitations professionnelles (valeur courante)	136,4 M€	31,6	43,2 M€
RNE des Exploitations professionnelles (valeur constante)	136,4 M€	31,3	42,7 M€
UTA familiales des Exploitations professionnelles	5 690	97,6	5 553
RNE par UTAF pro valeur constante	23 980 €	32,1	7 688 €

Nature des productions	Valeur 2008	Indice volume	Indice prix	Valeur 2009	Indice valeur
Céréales	35,0 M€	101	72	25,6 M€	73
Oléagineux	1,4 M€	88	70	0,9 M€	61
Protéagineux	0,1 M€	175	83	0,2 M€	145
Plantes industrielles (betterave, lin...)	0,0 M€	0	0	0,0 M€	0
Produits maraîchers et horticoles	67,3 M€	94	114	71,6 M€	107
Pommes de terre	1,5 M€	117	41	0,7 M€	48
Fruits	7,4 M€	82	97	5,9 M€	80
TOTAL PRODUITS VEGETAUX (hors aides)	112,8 M€	95,4	97,5	105,0 M€	93,0
Lait	506,1 M€	94	83	396,0 M€	78
Gros bovins	173,5 M€	98	95	161,2 M€	93
Veaux de boucherie	46,4 M€	97	98	44,3 M€	96
Porcins	90,7 M€	103	92	85,3 M€	94
Ovins	6,7 M€	98	104	6,8 M€	101
Volailles	35,0 M€	96	101	34,1 M€	97
Equins	12,8 M€	100	89	11,4 M€	89
(Œufs	13,7 M€	100	108	14,9 M€	108
Autres produits animaux (yc animaux d'élevage)	- 7,8 M€	-	-	-2,3 M€	29
TOTAL PRODUITS ANIMAUX (hors aides)	877,0 M€	97,0	88,3	751,5 M€	85,7
PRODUITS AGRICOLES (hors aides)	989,8 M€	96,8	89,4	856,5 M€	86,5
Aides végétales couplées	12,4 M€			12,1 M€	98
Aides animales couplées	15,7 M€			13,5 M€	86,4
ACTIVITE DE SERVICES	2,7 M€	96,0	104,0	2,7 M€	99,8
TOTAL PRODUITS AGRICOLES HTVA	1 020,5 M€			884,8 M€	86,7

Nature des consommations intermédiaires	Valeur 2008	Indice volume	Indice prix	Valeur 2009	Indice valeur
Semences et plants	30,9 M€	106	105	34,5 M€	112
Energie et lubrifiants	46,3 M€	93	85	36,4 M€	79
Engrais et amendements	51,7 M€	104	112	60,2 M€	116
Produits de protection des cultures	19,8 M€	95	104	19,5 M€	98
Dépenses vétérinaires	35,4 M€	95	102	34,3 M€	97
Aliments pour animaux achetés	259,1 M€	95	88	216,2 M€	83
Entretien du matériel	30,8 M€	101	105	32,7 M€	106
Entretien des bâtiments	9,1 M€	105	101	9,6 M€	106
Services de la branche agricole	70,2 M€	98	101	69,3 M€	99
Autres biens et services	60,5 M€	96	101	58,6 M€	97
CONSOUMATIONS INTERMEDIAIRES HTVA	613,8 M€	96,8	96,2	571,4 M€	93,1

Indicateurs de revenu	Valeur 2008	Indice valeur	Valeur 2009
+ Production (hors TVA)	1 020,5 M€	87	884,8 M€
- Consommations intermédiaires (hors TVA)	613,8 M€	93	571,4 M€
VALEUR AJOUTEE BRUTE	406,7 M€	77	313,4 M€
- CCF (amortissement)	146,3 M€	102	149,2 M€
VALEUR AJOUTEE NETTE	260,5 M€	63	164,2 M€
+ Subventions d'exploitation	108,4 M€	100	108,0 M€
<i>Dont aides découplées</i>	<i>101,8 M€</i>	<i>99</i>	<i>100,7 M€</i>
- Charges salariales	50,2 M€	101	50,8 M€
- Autres impôts	15,7 M€	102	16,0 M€
- Intérêts	29,7 M€	104	30,9 M€
- Charges locatives nettes	48,3 M€	105	50,7 M€
REVENU NET D'ENTREPRISE (RNE) valeur courante	225,0 M€	55,0	123,7 M€
RNE des Exploitations professionnelles (valeur courante)	214,2 M€	55,0	117,8 M€
RNE des Exploitations professionnelles (valeur constante)	214,2 M€	54,4	116,6 M€
UTA familiales des Exploitations professionnelles	9 120	96,5	8 801
RNE par UTAF pro valeur constante	23 490 €	56,4	13 252 €

Prix du PIB : 101,1

Nature des productions	Valeur 2007	Indice volume	Indice prix	Valeur 2008	Indice valeur
Céréales	104,5 M€	97	72	73,3 M€	70
Oléagineux	25,1 M€	116	72	21,0 M€	83
Protéagineux	1,6 M€	133	79	1,7 M€	106
Plantes industrielles (betterave, lin...)	3,6 M€	105	101	3,8 M€	106
Produits maraîchers et horticoles	6,2 M€	100	101	6,3 M€	101
Pommes de terre	0,1 M€	100	97	0,1 M€	97
Fruits	5,8 M€	79	94	4,3 M€	74
TOTAL PRODUITS VEGETAUX (hors aides)	146,9 M€	100,2	75,0	110,4 M€	75,2
Lait	243,3 M€	95	82	189,8 M€	78
Gros bovins	150,8 M€	98	96	141,5 M€	94
Veaux de boucherie	8,5 M€	99	97	8,2 M€	96
Porcins	24,6 M€	99	92	22,2 M€	91
Ovins	3,2 M€	100	104	3,4 M€	104
Volailles	27,9 M€	99	92	25,5 M€	91
Equins	26,1 M€	102	102	27,0 M€	104
(Œufs	2,8 M€	100	102	2,9 M€	102
Autres produits animaux (yc animaux d'élevage)	4,4 M€	-	-	4,0 M€	91
TOTAL PRODUITS ANIMAUX (hors aides)	491,5 M€	96,7	89,3	424,4 M€	86,3
PRODUITS AGRICOLES (hors aides)	638,3 M€	97,5	85,9	534,7 M€	83,8
Aides végétales couplées	16,3 M€			15,1 M€	93
Aides animales couplées	15,5 M€			14,0 M€	90,6
ACTIVITE DE SERVICES	1,7 M€	100,5	103,3	1,8 M€	103,8
TOTAL PRODUITS AGRICOLES HTVA	671,8 M€			565,7 M€	84,2

Nature des consommations intermédiaires	Valeur 2008	Indice volume	Indice prix	Valeur 2009	Indice valeur
Semences et plants	18,0 M€	102	104	19,0 M€	106
Energie et lubrifiants	45,1 M€	99	77	34,5 M€	76
Engrais et amendements	42,4 M€	92	136	52,9 M€	125
Produits de protection des cultures	32,5 M€	96	104	32,3 M€	99
Dépenses vétérinaires	17,4 M€	93	102	16,6 M€	95
Aliments pour animaux achetés	101,6 M€	94	90	85,8 M€	85
Entretien du matériel	34,6 M€	90	105	32,5 M€	94
Entretien des bâtiments	8,0 M€	86	99	6,8 M€	85
Services de la branche agricole	43,9 M€	100	102	45,0 M€	103
Autres biens et services	36,8 M€	100	102	37,5 M€	102
CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES HTVA	380,3 M€	95,6	99,8	362,9 M€	95,4

Indicateurs de revenu	Valeur 2008	Indice valeur	Valeur 2009
+ Production (hors TVA)	671,8 M€	84	565,7 M€
- Consommations intermédiaires (hors TVA)	380,3 M€	95	362,9 M€
VALEUR AJOUTEE BRUTE	291,5 M€	70	202,7 M€
- CCF (amortissement)	99,8 M€	104	103,5 M€
VALEUR AJOUTEE NETTE	191,7 M€	52	99,3 M€
+ Subventions d'exploitation	102,4 M€	99	101,4 M€
<i>Dont aides découplées</i>	<i>94,572 M€</i>	<i>98</i>	<i>93,056 M€</i>
- Charges salariales	45,6 M€	104	47,3 M€
- Autres impôts	16,8 M€	100	16,8 M€
- Intérêts	25,3 M€	106	26,8 M€
- Charges locatives nettes	42,8 M€	104	44,7 M€
REVENU NET D'ENTREPRISE (RNE) valeur courante	163,6 M€	39,8	65,1 M€
RNE des Exploitations professionnelles (valeur courante)	157,0 M€	39,8	62,5 M€
RNE des Exploitations professionnelles (valeur contante)	157,0 M€	39,4	61,8 M€
UTA familiales des Exploitations professionnelles	5 920	95,1	5 630
RNE par UTAF pro valeur constante	26 520 €	41,4	10 976 €

Prix du PIB : 101,1

Nature des productions	Valeur 2008	Indice volume	Indice prix	Valeur 2009	Indice valeur
Céréales	241,3 M€	96	73	170,0 M€	70
Oléagineux	62,8 M€	105	76	49,7 M€	79
Protéagineux	8,0 M€	119	83	7,9 M€	99
Plantes industrielles (betterave, lin...)	41,4 M€	99	91	37,5 M€	91
Produits maraîchers et horticoles	9,9 M€	107	115	12,1 M€	123
Pommes de terre	22,4 M€	106	98	23,1 M€	103
Fruits	6,3 M€	96	100	6,1 M€	96
Autres produits végétaux	3,7 M€	-	-	3,5 M€	95
TOTAL PRODUITS VEGETAUX (hors aides)	395,7 M€	94,2	83,1	310,0 M€	78,3
Lait	79,3 M€	97	86	66,0 M€	83
Gros bovins	40,8 M€	96	95	37,6 M€	92
Veaux de boucherie	0,7 M€	104	98	0,7 M€	102
Porcins	11,9 M€	89	98	10,4 M€	87
Ovins	4,5 M€	95	103	4,4 M€	98
Volailles	5,0 M€	98	96	4,7 M€	94
Œufs	6,1 M€	100	94	5,7 M€	94
Autres produits animaux (yc animaux d'élevage)	8,6 M€	-	-	8,8 M€	102
TOTAL PRODUITS ANIMAUX (hors aides)	156,8 M€	97,0	90,8	138,3 M€	88,2
PRODUITS AGRICOLES (hors aides)	552,6 M€	95,0	85,4	448,2 M€	81,1
Aides végétales couplées	25,0 M€			23,2 M€	93
Aides animales couplées	6,4 M€			6,4 M€	99,3
ACTIVITE DE SERVICES	3,4 M€	96,3	94,7	3,1 M€	91,3
TOTAL PRODUITS AGRICOLES HTVA	587,3 M€			480,9 M€	81,9

Nature des consommations intermédiaires	Valeur 2008	Indice volume	Indice prix	Valeur 2009	Indice valeur
Semences et plants	24,3 M€	94	104	23,8 M€	98
Energie et lubrifiants	32,9 M€	100	80	26,2 M€	80
Engrais et amendements	66,5 M€	91	140	84,3 M€	127
Produits de protection des cultures	58,2 M€	93	104	55,9 M€	96
Dépenses vétérinaires	6,2 M€	97	103	6,2 M€	100
Aliments pour animaux achetés	44,2 M€	97	92	39,3 M€	89
Entretien du matériel	28,8 M€	90	104	26,9 M€	93
Entretien des bâtiments	5,8 M€	92	95	5,1 M€	88
Services de la branche agricole	36,3 M€	104	102	38,5 M€	106
Autres biens et services	33,0 M€	99	100	32,7 M€	99
CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES HTVA	336,2 M€	95,3	105,8	338,7 M€	100,8

Indicateurs de revenu	Valeur 2008	Indice valeur	Valeur 2009
+ Production (hors TVA)	587,3 M€	82	480,9 M€
- Consommations intermédiaires (hors TVA)	336,2 M€	101	338,7 M€
VALEUR AJOUTEE BRUTE	251,1 M€	57	142,1 M€
- CCF (amortissement)	109,0 M€	98	106,8 M€
VALEUR AJOUTEE NETTE	142,1 M€	25	35,3 M€
+ Subventions d'exploitation	105,6 M€	99	104,1 M€
<i>Dont aides découplées</i>	<i>102,2 M€</i>	<i>98</i>	<i>100,4 M€</i>
- Charges salariales	54,9 M€	99	54,5 M€
- Autres impôts	16,0 M€	103	16,4 M€
- Intérêts	22,0 M€	97	21,2 M€
- Charges locatives nettes	41,8 M€	104	43,6 M€
REVENU NET D'ENTREPRISE (RNE) valeur courante	113,2 M€	3,3	3,7 M€
RNE des Exploitations professionnelles (valeur courante)	105,2 M€	3,4	3,6 M€
RNE des Exploitations professionnelles (valeur contante)	105,2 M€	3,3	3,5 M€
UTA familiales des Exploitations professionnelles	3 854	97,2	3 746
RNE par UTAF pro valeur constante	27 304 €	3,4	937 €

Prix du PIB : 101,1

Nature des productions	Valeur 2008	Indice volume	Indice prix	Valeur 2009	Indice valeur
Céréales	167,8 M€	97	72	118,0 M€	70
Oléagineux	30,1 M€	108	70	22,8 M€	76
Protéagineux	3,4 M€	164	81	4,5 M€	133
Plantes industrielles (betterave, lin...)	63,1 M€	97	95	58,0 M€	92
Produits maraîchers et horticoles	22,5 M€	107	92	22,2 M€	98
Pommes de terre	53,2 M€	102	78	42,5 M€	80
Fruits	12,1 M€	83	82	8,2 M€	68
Autres produits végétaux	0,8 M€	-	-	0,8 M€	100
TOTAL PRODUITS VEGETAUX (hors aides)	353,0 M€	99,9	78,6	277,1 M€	78,5
Lait	223,2 M€	96	84	179,6 M€	80
Gros bovins	117,3 M€	95	95	106,0 M€	90
Veaux de boucherie	6,0 M€	119	98	7,0 M€	117
Porcins	23,9 M€	98	91	21,3 M€	89
Ovins	4,2 M€	95	104	4,1 M€	99
Volailles	5,3 M€	96	92	4,7 M€	88
Equins	0,4 M€	100	100	0,4 M€	100
Œufs	1,2 M€	100	102	1,1 M€	94
Autres produits animaux (yc animaux d'élevage)	9,1 M€	-	-	11,1 M€	122
TOTAL PRODUITS ANIMAUX (hors aides)	390,7 M€	96,7	88,7	335,3 M€	85,8
PRODUITS AGRICOLES (hors aides)	743,6 M€	98,2	83,9	612,5 M€	82,4
Aides végétales couplées	20,2 M€			20,5 M€	101
Aides animales couplées	12,4 M€			12,0 M€	97,2
ACTIVITE DE SERVICES	9,4 M€	100,7	100,1	9,5 M€	100,8
TOTAL PRODUITS AGRICOLES HTVA	785,6 M€			654,4 M€	83,3

Nature des consommations intermédiaires	Valeur 2008	Indice volume	Indice prix	Valeur 2009	Indice valeur
Semences et plants	38,2 M€	101	104	40,1 M€	105
Energie et lubrifiants	60,0 M€	98	82	48,6 M€	81
Engrais et amendements	66,0 M€	93	140	85,8 M€	130
Produits de protection des cultures	53,3 M€	96	104	53,3 M€	100
Dépenses vétérinaires	19,8 M€	93	102	18,8 M€	95
Aliments pour animaux achetés	98,3 M€	97	92	87,5 M€	89
Entretien du matériel	33,6 M€	90	104	31,6 M€	94
Entretien des bâtiments	5,7 M€	90	101	5,2 M€	91
Services de la branche agricole	43,7 M€	100	102	44,5 M€	102
Autres biens et services	39,8 M€	97	101	39,2 M€	98
CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES HTVA	458,3 M€	96,4	102,8	454,6 M€	99,2

Indicateurs de revenu	Valeur 2008	Indice valeur	Valeur 2009
+ Production (hors TVA)	785,6 M€	83	654,4 M€
- Consommations intermédiaires (hors TVA)	458,3 M€	99	454,6 M€
VALEUR AJOUTEE BRUTE	327,3 M€	61	199,8 M€
- CCF (amortissement)	90,9 M€	98	89,1 M€
VALEUR AJOUTEE NETTE	236,4 M€	47	110,7 M€
+ Subventions d'exploitation	123,9 M€	100	124,4 M€
<i>Dont aides découplées</i>	<i>114,7 M€</i>	<i>98</i>	<i>112,5 M€</i>
- Charges salariales	64,3 M€	102	65,5 M€
- Autres impôts	18,0 M€	103	18,5 M€
- Intérêts	28,7 M€	96	27,6 M€
- Charges locatives nettes	54,1 M€	103	55,5 M€
REVENU NET D'ENTREPRISE (RNE) valeur courante	195,2 M€	34,9	68,0 M€
RNE des Exploitations professionnelles (valeur courante)	186,2 M€	34,9	64,9 M€
RNE des Exploitations professionnelles (valeur contante)	186,2 M€	34,5	64,2 M€
UTA familiales des Exploitations professionnelles	6 065	98,2	5 956
RNE par UTAF pro valeur constante	30 699 €	35,1	10 778 €

Prix du PIB : 101,1

Nature des productions	Valeur 2008	Indice volume	Indice prix	Valeur 2009	Indice valeur
Céréales	663,7 M€	97	73	466,0 M€	70
Oléagineux	139,7 M€	109	73	111,1 M€	80
Protéagineux	17,9 M€	137	81	19,8 M€	111
Plantes industrielles (betterave, lin...)	131,4 M€	100	94	123,3 M€	94
Produits maraîchers et horticoles	130,0 M€	98	107	136,3 M€	105
Pommes de terre	82,2 M€	104	83	70,7 M€	86
Fruits	38,5 M€	84	92	29,8 M€	77
Autres produits végétaux	5,8 M€	-	-	5,6 M€	97
TOTAL PRODUITS VEGETAUX (hors aides)	1 209,0 M€	99,4	80,1	962,6 M€	79,6
Lait	1 287,3 M€	95	83	1 015,6 M€	79
Gros bovins	577,9 M€	97	95	536,1 M€	93
Veaux de boucherie	72,6 M€	98	98	69,6 M€	96
Porcins	167,3 M€	100	92	154,0 M€	92
Ovins	21,4 M€	97	103	21,4 M€	100
Volailles	78,0 M€	97	97	73,3 M€	94
Equins	59,6 M€	101	93	56,0 M€	94
Œufs	28,8 M€	99	103	29,6 M€	103
Autres produits animaux (yc animaux d'élevage)	22,5 M€	-	-	30,3 M€	135
TOTAL PRODUITS ANIMAUX (hors aides)	2 315,4 M€	96,7	88,7	1 985,9 M€	85,8
PRODUITS AGRICOLES (hors aides)	3 524,5 M€	97,6	85,7	2 948,6 M€	83,7
Aides végétales couplées	90,9 M€			86,9 M€	96
Aides animales couplées	62,1 M€			57,3 M€	92
ACTIVITE DE SERVICES	20,1 M€	97,5	100,7	19,8 M€	98,2
TOTAL PRODUITS AGRICOLES HTVA	3 697,6 M€			3 112,5 M€	84,2

Nature des consommations intermédiaires	Valeur 2008	Indice volume	Indice prix	Valeur 2009	Indice valeur
Semences et plants	134,1 M€	101	105	141,5 M€	105
Energie et lubrifiants	224,6 M€	98	81	177,9 M€	79
Engrais et amendements	273,4 M€	94	133	340,1 M€	124
Produits de protection des cultures	191,5 M€	94	104	187,0 M€	98
Dépenses vétérinaires	93,9 M€	95	102	90,8 M€	97
Aliments pour animaux achetés	564,3 M€	95	89	478,7 M€	85
Entretien du matériel	159,5 M€	93	104	155,2 M€	97
Entretien des bâtiments	35,9 M€	94	100	33,6 M€	94
Services de la branche agricole	231,3 M€	100	102	233,8 M€	101
Autres biens et services	229,0 M€	98	101	226,6 M€	99
CONSOUMATIONS INTERMEDIAIRES HTVA	2 137,6 M€	96,0	100,7	2 065,2 M€	96,6

Indicateurs de revenu	Valeur 2008	Indice valeur	Valeur 2009
+ Production (hors TVA)	3 697,6 M€	84,2	3 112,5 M€
- Consommations intermédiaires (hors TVA)	2 137,6 M€	96,6	2 065,2 M€
VALEUR AJOUTEE BRUTE	1 559,9 M€	67,1	1 047,3 M€
- CCF (amortissement)	541,3 M€	100,3	542,9 M€
VALEUR AJOUTEE NETTE	1 018,6 M€	49,5	504,4 M€
+ Subventions d'exploitation	539,0 M€	99,3	535,2 M€
<i>Dont aides découplées</i>	<i>502,1 M€</i>	<i>98,5</i>	<i>494,5 M€</i>
- Charges salariales	275,9 M€	100,6	277,6 M€
- Autres impôts	85,2 M€	101,8	86,7 M€
- Intérêts	130,7 M€	102,6	134,0 M€
- Charges locatives nettes	226,7 M€	103,9	235,7 M€
REVENU NET D'ENTREPRISE (RNE) valeur courante	839,2 M€	36,4	305,5 M€
RNE des Exploitations professionnelles (valeur courante)	799,1 M€	36,5	291,9 M€
RNE des Exploitations professionnelles (valeur contante)	799,1 M€	36,1	288,8 M€
UTA familiales des Exploitations professionnelles	30 649	96,9	29 686
RNE par UTAF pro valeur constante	26 073 €	37,3	9 727 €

Prix du PIB : 101,1

Les indicateurs clés de Normandie

93 000 emplois directs dans le secteur agricole et agroalimentaire

	déc. 2007	%	% France
Emplois totaux	1 295 949	100%	100%
Emplois agricoles	54 958	4,2%	3,1%
Emplois IAA	36 679	2,8%	2,2%

Source : INSEE 31 décembre, tableaux économiques

Les exploitations professionnelles occupent 92 % de la SAU

	Nombre 2007	Tendance récente/an (2005-2007)	SAU moyenne 2007
Exploitations professionnelles	20 604	- 3,8 %	90,0 ha
Exploitations non professionnelles	16 062	- 4,3 %	9,9 ha

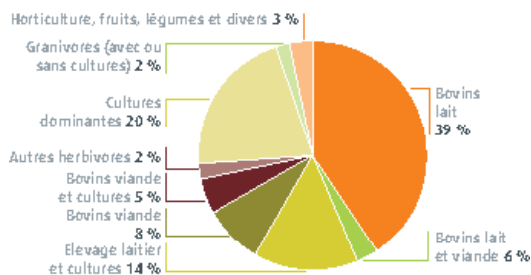
Enquête Structure 2007 et RA 2000

Le salariat agricole progresse

	Nombre 2007	Tendance / an (2001-2007)
Emplois salariés agricoles	22 408	+ 0,64 %

Source : INSEE 31 décembre, tableaux économiques

Des exploitations de polycultures et d'élevage



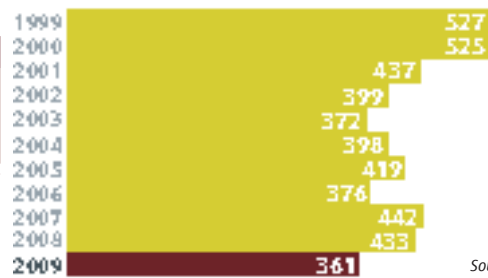
Sources : Enquête Structure 2007

Hausse du troupeau allaitant et des bovins à l'engrais

	Effectifs présents (têtes)	Densité/ km ² de SAU	Evolution annuelle moyenne des effectifs 2006/2008	Densité France
Vaches laitières	600 790	28	- 1,2 %	13
Vaches allaitantes	248 027	11	0,9 %	15
Autres bovins	1 467 116	67	0,3 %	40
Ovins	185 876	9	- 2,7 %	28
Porcins	717 360	33	- 2,3 %	51
Poulet de chair	3 680 000	169	3,5 %	400
Equins Basse-Normandie	59 080	4	0,6 %	2

Source : SAA 2008

Dotations Jeunes Agriculteurs agréées

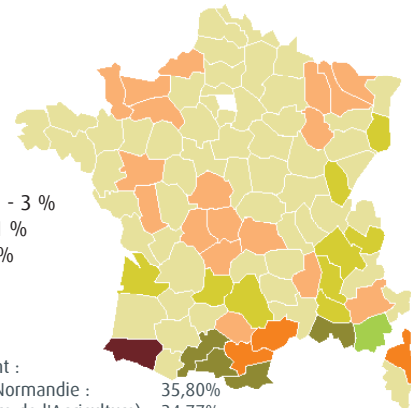


Sources : ADASEA

Les démarches	Nombre d'exploit.
CBPE Chartre de bonnes pratiques d'élevage : nombre d'exploitations	11 751
PMPOA 1 Travaux réceptionnés	3 679
PMPOA 2 Cumul des dossiers validés fin juin 2007	6 652
PMBE Plan bâtiment : engagement 2009 (nb dossier)	422 7 993,3 K€
PVE Plan végétal environnement : engagement 2009 (nb dossier)	82
PPE Plan de performance énergétique	167 883,3 K€
SFEI Systèmes fourragers économes en intrants	52 2 802 ha
PHAE Prime Herbagère Agri-Environnementale (ha 2008 - calcul)	69 079 ha
AB Agriculture biologique (yc conversion) en 2009	582 31 642 ha

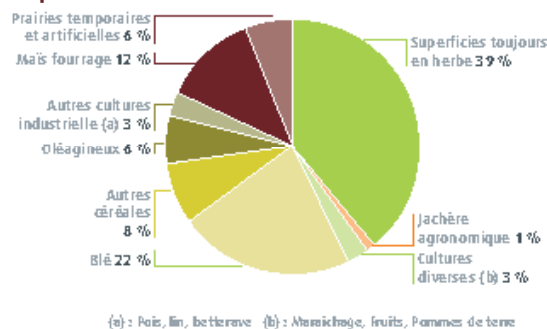
Sources :DDTM, ADASEA

Conditionnalité 2009 : les pâturages normands tirent le ratio national^(*) vers le bas



(*) : PP/SAU : surface déclarée à la PAC en Pâturage permanents (yc pr. temporaires de plus de 5 ans) divisée par la surface totale déclarée (déclaration S2 jaune)

Un assolement diversifié avec une part importante d'herbe



(a) : Pois, lin, betteraves (b) : Moutarde, fruits, Pommes de terre

Source : comptes départementaux 2009

DPU	2008	Valeur par bénéficiaire	
	NORMANDIE	Département	France
Montant (1000 €)	496 697	17 566 €	15 877 €
Nombre de bénéficiaires	28 276		

Sources : ASP 2008

Répartition de la surface de Normandie

Hectare	2008	Evolution annuelle 2006-2008 en ha/an
SAU	2 173 625	- 4 505
<i>Dont surface toujours en herbe</i>	916 300	- 7 550
Surfaces boisées	427 230	+ 550
Autres surfaces	406 491	+ 3 955
Surface Totale	3 007 346	

Source : SAA

Zoom sur...

Le ciseau des prix

Le suivi mensuel de la conjoncture suggère un effondrement des prix des produits, en partie allégé par une baisse des intrants. Une analyse par campagne sur les trois ans de flambée des prix donne une tout autre perspective.

Analyser plusieurs années

La crise agricole de 2009 ne peut être comprise qu'en revenant sur la flambée des prix.

En 2007, la flambée des prix des produits avait donné de l'avance aux produits agricoles, en hausse de 18 % par rapport au niveau 2005, contre 8 % pour les intrants¹.

Les prix agricoles ont été pratiquement rattrapés en 2008 par ceux des intrants, avec des niveaux 23 % plus élevés qu'avant flambée, pour les produits comme pour les consommations intermédiaires.

La hausse très vive des prix végétaux s'est en effet propagée à contre-temps à deux catégories d'intrants essentiels pour la région, selon deux mécanismes totalement différents : vers l'aval, aux aliments, parce que fabriqués à base de céréales et d'oléagineux ; vers l'amont aux engrais qui ont capté une part de la plus value liée à la flambée céréalière (la hausse du prix du gaz n'intervenant qu'à la marge).

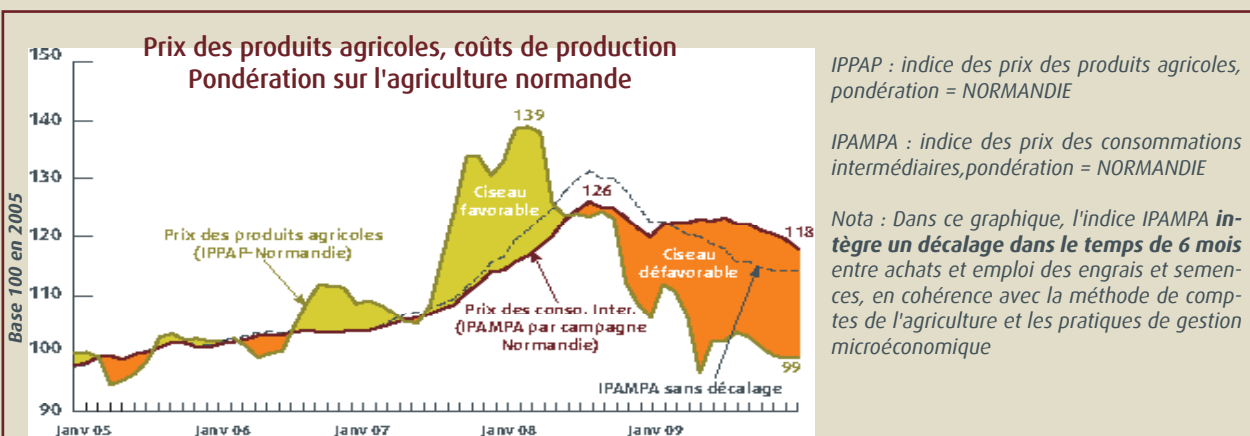
La flambée des prix agricoles est ensuite totalement retombée. Le mouvement était déjà bien engagé fin 2008, il s'est confirmé en 2009 : depuis le milieu de l'année, les produits agricoles normands sont en moyenne exactement au prix où ils étaient en 2005.

Sur la même campagne, les intrants sont restés environ 20 % plus chers qu'en 2005, leur baisse ayant été à la fois plus tardive et moins rapide que celle des produits agricoles.

Un «ciseau des prix» historique

Entre 2005 et 2009, la différence qui s'est installée entre prix des produits et prix des intrants atteint donc 20 points. Ce différentiel, le «ciseau des prix» des économistes, atteint ainsi un niveau historique. La seule année 2009 l'a creusé de près de 15 points.

Il faut remonter aux années 70 pour retrouver un choc équivalent.



Méthode : analyser les coûts par campagne

La baisse des engrais en 2009 illustre le problème du suivi des indices en continu : ils ont atteint leur maximum entre octobre et décembre 2008. Or, ces quantités ont été mobilisées pour la récolte 2009. Dans les comptabilités des exploitations, ces charges sont rattachées à cette récolte. La baisse de prix du second semestre 2009 ne sera intégrée qu'aux comptes de l'exercice 2010.

Le suivi des indices IPAMPA mensuels, moyennés par année civile, exagère le surcoût de l'année 2008 et la baisse de prix de 2009.

Nous avons donc construit un indice IPAMPA « par campagne », où les intrants nécessaires aux cultures sont décalés de 6 mois. Il permet d'éviter l'écueil décrit précédemment.

Le groupe de travail chargé d'élaborer les Comptes Départementaux de l'Agriculture est composé de :

- 14 : Michel LAFONT, Chambre régionale d'agriculture
Laurent COURPEY, CER France Calvados
- 50 : Philippe LEGRAIN, Chambre d'agriculture
- 61 : Jean HIRSCHLER, Chambre d'agriculture
Laurence CADON, CER France Orne
- 27 : Stéphanie PASSAYS, Chambre d'agriculture
- 76 : Isabelle DE LA BORDE, Chambre d'agriculture - Mickaël CERE, Afusa 76
Véronique KURASZ, CER France Seine-Maritime
- Normandie : Michel LAFONT, Chambre régionale d'agriculture

¹Tous les éléments chiffrés de cette page sont à l'échelle normande, basés sur les IPAMPA par campagne.

Réalisé avec la participation financière du compte d'affectation spéciale pour le développement agricole et rural géré par le Ministère de l'Alimentation, l'Agriculture et de la Pêche (CASDAR)

